

'TAO' POUR NOTRE COMPRÉHENSION DE LA VIE

ALTERNATIVE À NOTRE CONCEPTION ACTUELLE CONCERNANT LA VIE

AUTEUR : Ernst Götsch, Agriculteur et chercheur, Pirai do Norte, Bahia, Brésil
Traduit par Grégoire Servan, et relu par Ernst Götsch.

TEXTE ORIGINAL : <https://agendagotsch.com/pt/syntropic-farming-principles-by-ernst-gotsch/>

INTRODUCTION :

Premièrement sur le contenu :

La figure suivante, à laquelle j'ai donné le nom de « 15 principes, appelés : 'Tao pour notre compréhension de la vie. Alternative à notre conception actuelle concernant la vie » est conçue sous la forme d'un recueil comprenant 15 principes. Ce sont des propositions et conclusions issues de décennies de questionnement, cherchant à créer des alternatives à notre concept actuel, couramment accepté, concernant la vie et la nature. À ces dernières s'ajoutent quelques réflexions sur la manière d'agir, afin que notre participation devienne utiles et bénéfique pour toutes les formes de vie soumises et affectées par nos interactions.

Parallèlement à cette réflexion et à ce questionnement, je me suis toujours efforcé de mettre en pratique le contenu de mes conclusions. J'ai fait d'innombrables expériences pour vérifier la validité de mon hypothèse : d'abord en Europe centrale et, depuis quarante ans, je poursuis le même travail dans les tropiques.

En 1992, j'ai commencé à documenter avec des mots et des illustrations les parties de mes conclusions qui me semblaient importantes en ce qui concerne notre question. Depuis lors, depuis 27ans, ces principes sont devenus des directives strictes pour guider toutes mes interactions avec le monde qui m'entoure. En tant qu'agriculteur, cela concerne les sols, les plantes et les animaux, ainsi que les cycles de l'eau et des nutriments. J'ai appliquée ces principes en pratique et les ai mis en forme dans les contextes les plus divers de végétation, de texture et de compositions du sol ainsi qu'en termes de conditions climatiques, aux endroits où j'ai eu – et ai encore – le privilège de participer, allant des zones arides et subdésertiques à la forêt pluviale humide, ainsi que du niveau de la mer aux régions de grande altitude.

Au cours de mes plus de 60 ans d'engagement professionnel constant et intensif, mon objectif principal a toujours été – souvent démarrant de sols dits « pauvres » - de concilier harmonieusement une productivité élevée de produits de haute qualité dans nos agrosystèmes, où plantes et animaux sont vigoureux et en bonne santé, en simultanément, d'atteindre un solde net positif, aussi bien d'un point de vue énergétique que du point de vue de la qualité et de la quantité de la vie établie ; cela en ce qui concerne les lieux de mon intervention, mais également en prenant la planète Terre en tant que globalité.

Interroger et tester, encore et encore, en essayant de comprendre le 'pourquoi' et le 'comment', afin de faire face à de nombreuses contradictions entre nos connaissances établies et le monde réel. Puis traduire cela en action concrète de manière à nous permettre de transformer notre activité de production de nourriture en ne entreprise joyeuse, en la réalisant animé par le plaisir intérieur. Et cela dans le but final d'arriver à un point où notre interaction devienne utile pour l'écosystème et pour tous ceux qui sont affectés par nos interventions.

Ces principes, une fois compris et mis en pratique dans nos efforts pour atteindre une production d'aliments abondante et de la meilleure qualité, comme l'un des effets secondaires résultant de nos interactions avec le monde des plantes, nous permettent :

- D'y parvenir à moindre coût, matériellement et énergétiquement,
- De le réaliser en harmonie avec la nature et
- De réussir à le faire de manière à ce que notre activité soit réellement bénéfique pour l'agriculteur, pour l'écosystème et pour toutes les autres entités influencées par notre activité et associée à celle-ci.

De plus en adoptant ce que je suggère dans notre pratique, nous arriverons à une agriculture basée sur des processus et guidée par la dynamique inhérente à la vie, dans laquelle l'intrant le plus important pour la mener à bien et la faire fonctionner sera la connaissance ; connaissances en termes de microbiologie, de mycorhizes, de biologie du sol, de cycle de l'eau, de propriétés éco-physiologiques et sociologie des plantes et des animaux, etc.

Et enfin, l'éthique. Cela signifie mettre en avant, dans toutes nos interactions, les principes d'amour inconditionnel et de coopération, et de vivre selon l'expression de « l'impératif catégorique ».

Le résultat de travailler en harmonie avec la nature, en redevenant un organe à la fois « utile », co-créatif et intégral en son sein, et non plus un « commandant en chef », génère en celui qui arrive à le mettre en pratique, une sensation de joie profonde. La joie d'être revenu entre les bonnes mains de la terre mère.

Deuxièmement, pour le lecteur :

Le contenu et les affirmations qui composent les principes mentionnés ci-dessus pourraient avoir la propriété de sembler bien étranges à de nombreux lecteurs... ou du moins « inhabituels », ou, disons, tirés d'un univers différent de celui dont nous faisons partie. Je vous demande avant de tout rejeter d'un coup, d'essayer au moins de comprendre et peut-être – plus tard – d'arriver à percevoir tout l'éventail des idées et des déductions qui, après tout, m'ont porté vers ce nouveau monde : Un monde d'harmonie, de paix. Un monde de vie.

Je recommande de considérer que notre façon de percevoir est souvent fortement influencée par ce que nous voyons – en regardant dans notre miroir – et moins par ce qui est présent dans notre environnement – le monde réel. Cela nous arrive principalement car nous croyons être, nous comportant et agissant de la sorte, « Les espèces intelligentes ». Est-ce bien vrai ? Ou sommes-nous uniquement et modestement une partie d'un système intelligent ? La croyance mentionnée plus haut, et par conséquent notre comportement qui en découle, nous rend sujets à agir de manière « autiste ». Cela nous induit à compiler ce que nous voyons, en regardant dans notre miroir, en un stock d'un cadre axiomatique, appelé « vérités » et « faits » à l'appui, est que les relations intra et inter-spécifiques de la vie sont fondées sur la rivalité et la concurrence froide... Et tout cela parce que nous, en tant qu'individus et espèces, agissons principalement en suivant ce modèle [de rivalité et de concurrence froide]. Les conséquences résultant de cette « erreur commise dans notre interprétation des lois naturelles » furent une raison directe et indirecte – et le sont toujours ! - pour de nombreux problèmes qui ont souvent causé – et causant ; provoqué – et continuent de provoquer de profondes souffrances, ou conduit – et conduisent toujours – à la disparition de civilisations entières.

Nous savons tous profondément ce que nous devrions faire pour le bien commun, mais nous ne sommes pas prêts, ou peut-être ne voulons-nous pas payer le prix, pour l'appliquer à nos vies :

nous préférons l'ignorer.

Les critiques ou les paroles de certains sages de notre espèce, soulignant ce type de croyances ou d'erreurs commises, sont normalement rejetées ou se voient attribuer un nouveau sens, afin de les organiser de manière à entrer dans le paradigme dominant.

Troisièmement, sur la terminologie et mots non communs employés :

Pour le sens de la plupart d'entre eux, le lecteur attentif viendra à lui tout seul. D'autres, tous d'ailleurs, sont utilisés dans des contextes spécifiques et révéleront leur signification dans une série d'articles et d'illustrations, rédigés par mes soins, qui ne sont pas encore édités. Leur publication est prévue dans les prochains mois.

15 PRINCIPES APPELÉS : 'TAO' POUR NOTRE COMPRÉHENSION DE LA VIE

ALTERNATIVE A NOTRE CONCEPTION ACTUELLE, CONCERNANT LA VIE

- I. En étudiant le fonctionnement et le comportement de la vie sur cette planète, ainsi eu la vie dans ses interactions les avec et dans ses relations avec la planète Terre, cette dernière étant considérée comme un macro-organisme, on peut attribuer à la vie des caractéristiques clairement fonctionnelles. On peut parler de propriétés « instrumentales » et, en tant que telles, faisant partie intégrante d'un « instrumentarium » créé par la planète Terre pour réaliser sa stratégie de complexification et de syntropie.
- II. En observant la vie de la manière décrite ci-dessus, nous observons le concept instrumental et fonctionnel dans l'apparition de toutes les espèces, celles déjà apparues ainsi que celles qui apparaissent : Chaque espèce qui surgit apparaît afin de réaliser sa/ses tâche(s) spécifique(s) et de remplir sa/ses fonction(s).
- III. Tous les individus de toutes les générations et de toutes les espèces apparaissent pré-conditionnés par ce qui les précèdent. En fonction de leur métabolisme, ils modifient leur environnement et co-définissent – prennent part dans la définition de – ce qui les suivent.
- IV. L'apparition de nouveaux génotypes d'espèces déjà existantes est due à la modification des conditions de vie. L'émergence de nouvelles espèces n'est nécessaire lorsque des tâches doivent être réalisées, dont la réalisation n'est pas encore codifiée (n'est pas incluse des les codes potentiels des génotypes existants).
- V. L'instrumentalité de la Vie vis-à-vis du macro-organisme Planète Terre reste la même ; les fonctions à réaliser sont cependant constamment sujettes au changement selon des altérations incessantes des conditions de vie. Ces changements sont causés par des facteurs endogènes et exogènes.
- VI. La régénération périodique des écosystèmes, ainsi que la création de nouveaux, se produit étape par étape, pièce après pièce, ces dernières étant comparables à des pièces constitutives d'un puzzle. Ce processus suit des modèles équivalents à la reproduction générative au niveau individuel. Au niveau de l'écosystème, ce processus est appelé « succession naturelles des espèces », qui est le moyen par lequel la vie se déplace dans l'espace et dans le temps.

VII. La vie, dans son ensemble sur notre planète, ne constitue qu'un seul grand macro-organisme. Tout son fonctionnement correspond à celui d'un organisme : tout est connecté et interdépendant.

VIII. L'énorme réseau fongique, qui prolifère dans les horizons de surfaces, riche en matière organique et recouvert d'une litière abondante, crée les conditions préalables à la mise en place d'un puissant système immunitaire de nos sols, qui renforce considérablement la vigueur et la santé de nos plantes.

IX. Les « parasites » et les maladies, ainsi que les prédateurs, sont des composantes du, appelons-le ainsi, « département pour l'optimisation des processus de la vie ». Le critère qu'ils utilisent pour intervenir est l'optimisation des processus de la vie réalisés par l'objet [leur proie potentielle], confiés aux soins du prédateur, dans la partie de l'écosystème, où cette proie interagit.

X. L'appétit et la faim sont des moyens, utilisés par tous les êtres vivants, pour transformer cet acte d'accomplissement de leur tâche et de remplissage de leur fonction., liés – directement ou indirectement – au fait de manger, d'ingérer ou d'absorber leur « nourriture », en un événement apaisant et attrayant.

XI. Chaque individu de chaque génération et de chaque espèce naît équipé pour réaliser ses devoir(s) et de remplir ses fonctions(s) mû par le plaisir interne. Il apparaît ainsi équipé pour communiquer avec toutes les autres membres constitutifs, cellules du macro-organisme 'VIE', dont il fait part.

XII. Les relations et interactions intra et interspécifiques, mis à part pour l'Homme moderne et les animaux qu'il a domestiqués et déformés sont uniquement basées de manière unilatérale sur l'amour inconditionnel et la coopération.

XIII. Toutes les espèces, mis à part l'Homme moderne et les animaux qu'il a domestiqués, agissent selon les principes de l'impératif catégorique formulé par E.Kant [1724 – 1804] : « Agissez uniquement de sorte que vous souhaiteriez que les principes soumis à vos interactions soient élevés immédiatement aux principes de lois universelles » et appliqués à toi même.

XIV. « Les lois qui régissent le fonctionnement du macro-organisme, dont tu fais partie, sont des données préétablies. Même à nous dieux de l'Olympe, il ne nous revient pas d'ériger ou de modifier ces lois » ([Esopé, 700 av J-C, donnant la parole à Chronos pour s'adresser à l'homme dans une de ses fables]).

XV. L'interférence disharmonieuse des parties d'un macro-organisme induit des modifications au sein de ce dernier, ce qui résulte en quoi la présence des émetteurs de cette interférence devienne inopportune. [Loi naturelle universelle.]